5e ANNÉE. — No. 33. PRIX 0,25 DIMANCHE, 19 SEPTEMBRE 1937.

POUR TOUS Bataville

Direction, Rédaction, Administration à HELLOCOURT (Moselle).

IL EST PLUS FACILE D'ECRIRE UNE BELLE CONSTITUTION QUE DE L'APPLIQUER.

T. Masaryk.

LA LEÇON DE MŒHLIN

Nous ne voulons pas parler ici de celle, amère, que nous a réservé la rencontre sportive entre les équipes représentatives de Hellocourt et de Mœhlin. Nous en avons déjà parlé explicitement dans notre édition du mardi, pour qu'il ne soit plus nécessaire d'y revenir aujourd'hui.

Les usines de Mœhlin ont été édifiées, presque en même temps que celles de Hellocourt et devaient être, dans les intentions de M. Thomas Bata, une usine-modèle. Son fils, Tommy Bata, alors âgé de 18 ans devait en assumer la direction.

On connait les circonstances tragiques dans lesquelles Thomas Bata a trouvé la mort, alors qu'il se proposait de se rendre à Mœhlin, pour y voir son fils qui surveillait les travaux de construction.

Toutes ces circonstances ont contribué à réaliser, à coordonner les usines de Mœhlin, telles qu'elles nous apparaissaient pour la première fois, dimanche dernier, dans leur magnifique cadre de verdure.

Ainsi le centre de fabrication de nos collègues suisses est coquet et accueillant et l'on mesure exactement la somme de soins qui fut nécessaire, pour arriver à réaliser, puis à conserver intact ce cadre sympathique.

Une rapide visite de l'usine fut pour nos collaborateurs également pleine d'enseignements pratiques. La propreté des ateliers est exemplaire. L'exécution du travail irréprochable et les produits finis d'une qualité indiscutable.

Cette leçon, et c'est d'elle que nous voulons parler, nous aura été profitable car nous sommes persuadés que cette visite à Mœhlin ne restera pas sans influence sur la façon de penser et d'agir de nos collaborateurs.

Travaillant dans des conditions exactement semblables, nos collègues suisses, sans réussir mieux que nous, soignent plus particulièrement la propreté des locaux où ils travaillent et aussi leur tenue extérieure. Celà se répercute naturellement sur leur travail et c'est ce que nous admirions tout particulièrement à Mœhlin. Mais notre admiration ne suffit pas. Nous devons en faire autant et celà parce que nous en sommes capables comme il nous a été possible de tenir en échec, sur le terrain sportif, l'équipe de Mœhlin.

H. Sch.

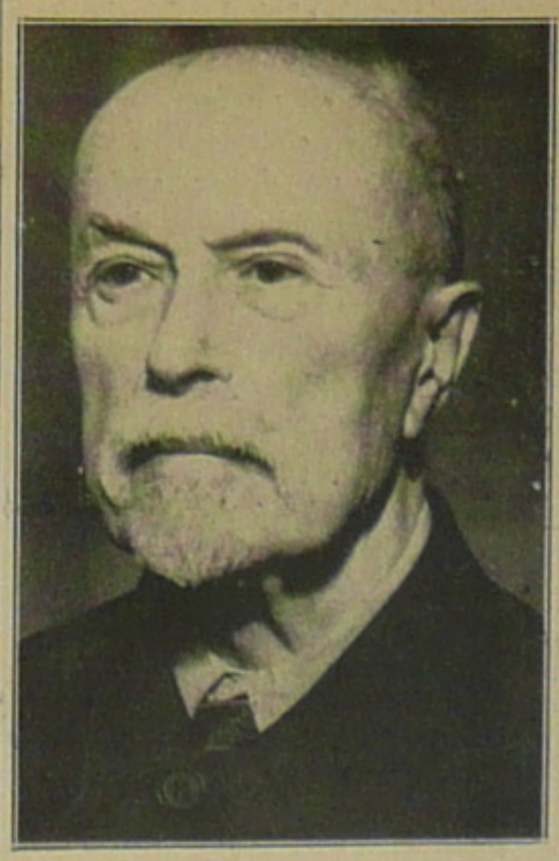
UN IMPORTANT TRAFIC FLUVIAL SE CONCENTRE AUTOUR DES USINES BATA, A HELLOCOURT...

Le canal de la Marne au Rhin passe à proximité immédiate des usines Bata à Hellocourt et un port de déchargement a été aménagé en bordure du territoire de ce centre moderne de la chaussure française. Il est actuellement utilisé par les usines Solvay de Dieuze pour le chargement de leurs produits salins et par nos usines pour le déchargement des matières premières, des matériaux de construction etc. dont notre industrie a continuellement besoin.

Voici un bateau qui vient de livrer du charbon à notre chaufferie centrale et qui repart vide. Le marinier couché sur la perche repousse la péniche du bord, avant de reprendre sa route.

La mort de T. G. Masaryk

Une des plus nobles figures contemporaines, le Président-Libérateur de la Tchécoslovasquie, Thomas Masaryk, est mort cette semaine au château de Lany, près de Prague, où il vivait retiré depuis sa démission de la Présidence de la République.



THOMAS G. MASARYK
(Photo France-Presse)

Avec lui disparait un grand ami de la France. Né à Hodonin, à 25 kilomètres de Zlin, en pleine Moravie, Masaryk fut à ses débuts dans la vie, apprenti-forgeron. Son besoin de savoir le conduisit rapidement par tous les échelons de l'enseignement au grade de professeur à l'Université de Prague. C'est là, qu'Edouard Benès, l'actuel Président de la République, fut son élève et aussi son disciple, lorsque Masaryk entra dans la vie politique.

Une profonde amitié liait le Président Masaryk à la famille Bata. Il fut de nombreuses fois l'éminent hôte de M. Thomas Bata et de M. Jean Bata avec lesquels il entretenait des relations très suivies.

Les obsèques nationales du Président Masaryk auront lieu, lundi prochain, à Prague. L'inhumation se fera au petit cimetière du château de Lany.

THOMAS BATA ET THOMAS MASARYK
lors d'une des dernières visites que fit à notre regretté Chef le Président-Libérateur de la Tchécoslovaquie. Cette photo est prise à Zlin, devant la mairie de cette ville. On se rappelle que Thomas Bata a été jusqu'à sa mort, maire de sa ville natale.

Tour d'Horizon

Un odieux attentat...

perpétré par des inconnus, contre les sièges de la Confédération générale du Patronat français d'une part et du Groupe des Industries Metallurgiques d'autre part, a causé l'écroulement des immeubles occupé par ces deux groupes. Deux agents ont été ensevelis sous les décombres. Cet acte de terrorisme soulève en France et dans le monde entier une réprobation générale.

L'accord de Nyon est signé...

par les Nations participantes. Il est dit principalement dans cet accord, que les flottes françaises et Britanniques sont chargées du contrôle de la navigation sur la Méditerranée, et que tout sous-marin pris en délit ou soupçonné du délit de torpillage de navire neutre, sera irrémédiablement considéré comme pirate et coulé.

M. Yvon DELBOS est considéré comme le grand vainqueur de cette victoire diplomatique.

La guerre de Chine...

laisse voir de nombreux débarquements Japonais s'effectuer sur le sol chinois, montre les troupes chinoises se replier sur les fronts nord et Nord-Est. Les débarquements de troupes américaines ne cessent de se faire pour la protection des biens de leurs ressortissant à Shanghaï.

Le merveilleux rétablissement...

que l'armée française opéra il y a vingt trois ans sur la Marne a été célébré avec émotion à Meaux et à Vitry-le-François, en présence d'une nombreuse assistance.

Les défilés monstres...

se succèdent à Nuremberg où se tient le Congrès National-Socialiste et où HITLER haranguant ses troupes déclare que la question coloniale sera résolue d'une manière ou d'une autre, et de réclamer des colonies pour l'Allemagne.

P. M.

Les obsèques de Mgr. Pelt, évêque de Metz

Mardi dernier ont été célébrées à Metz, les obsèques de Mgr. J.-B. PELT, évêque de Metz, décédé la semaine dernière après une longue maladie. Le pasteur du diocèse de Metz jouissait de l'estime générale et ses grandioses obsèques au milieu d'une foule innombrable le montrent suffisamment.

De nombreuses personnalités officielles ont également assisté aux obsèques et au service funèbre célébré à la cathédrale de Metz. Mgr. Ruch, évêque de Strasbourg, a prononcé l'oraison funèbre du défunt en traçant un émouvant portrait moral de l'évêque disparu.

L'inhumation a eu lieu dans la crypte de la cathédrale. Mgr. Suhard, cardinal-archevêque de Reims a présidé la cérémonie religieuse.

Depuis l'enterrement de Mgr. Fleck, il y a 37 ans, Metz n'avait assisté aux obsèques d'un évêque de son diocèse.

* * *

Qui sera le successeur de Mgr. Pelt? En vertu du concordat, toujours en vigueur dans les départements recouvrés, le gouvernement de la République devra donner son agrément à la nomination du nouveau prélat. On a d'ailleurs rappelé à l'occasion du décès de Mgr. Pelt les circonstances de sa nomination. Clémenceau qui était alors chef du gouvernement avait publié la nomination de Mgr. Pelt à «*l'Officiel*» sans attendre d'avoir l'assentiment du Vatican.

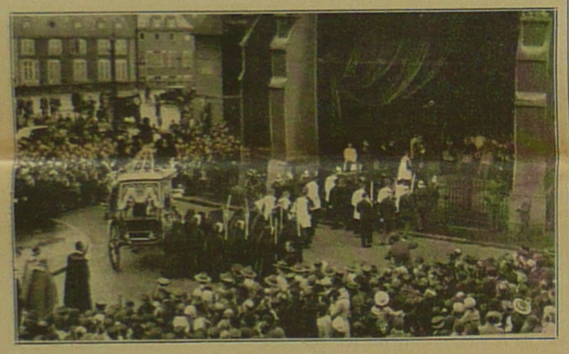
Il est également curieux de rappeler les circonstances qui ont valu à Mgr PELT cette distinction. Mgr. Benzler, évêque de Metz au lendemain du Traité de Versailles était d'origine allemande et c'est pour cette raison qu'il n'assista pas à la cérémonie célébrée à la cathédrale de Metz le jour de la première visite officielle que firent à Metz, Poincaré et Clémenceau.

(Rappelons que ce jour fut aussi celui de la réconciliation des deux hommes politiques aujourd'hui également disparus.)

C'est à Mgr Pelt, alors vicaire général qu'incomba l'honneur de recevoir Poincaré et Clémenceau au seuil de la cathédrale et lorsque se posa la question du remplacement de Mgr. Benzler, Clémenceau pensa aussitôt au «grand chanoine» qui l'avait accueilli.

Que pensez vous du «grand» qui vient de nous accueiller à l'entrée de la cathédrale avait-il dit à Poincaré?

Celui-ci se contenta d'approuver d'un mouvement de la tête et c'est ainsi que Mgr. Pelt devint évêque de Metz.



LES OBSÈQUES DE Mgr. PELT à METZ.
Voici l'arrivée du cortège funèbre à la cathédrale.
(Photo Helier, Jœuf)

Le coin de Madame

Quelques conseils utiles - Quelques recettes pratiques.

— o —

Nettoyage des nattes

Bien brosser les nattes avec une brosse douce, ensuite laver avec un linge légèrement humecté de lait; (ce qui a l'avantage de nettoyer la paille).

Comme dernière opération, laver avec un linge humecté d'eau chaude pour enlever toute trace du lait qui pourrait attirer les mouches. Laisser sécher avant de remettre en place.

Nettoyage du cuivre jaune

Frotter les objets avec de l'huile d'olive et du tripoli fin, les laver à l'eau de savon, puis les rincer à l'eau pure. On termine en les faisant sécher dans de la sciure de bois.

Destruction des pucerons

Pour protéger les plantes, les arbustes, surtout les rosiers très sujets aux insectes, voici une recette utile: Après avoir fait bouillir pendant 1/4 d'heure 30 gr. de savon, une cuillerée à café de quassia en poudre dans un litre d'eau, laver avec une éponge les plantes envahies par les pucerons.

Mouches, cousins ou moustiques.

On s'en débarrasse en chauffant (sans le brûler) dans les chambres un morceau de camphre; les vapeurs de cette résine font fuir les insectes. Une plante de ricin dans une chambre fait partir les mouches; celles qui se posent sur les feuilles meurent rapidement.

— o —

Rognons de mouton grillés à la Mirabeau

Fendre les rognons de mouton sans les séparer complètement, les embrocher, les arroser de beurre fondu, les assaisonner de sel et de poivre, et, après les avoir roulés dans de la mie de pain, les faire griller à feu vif.

Sitôt cuits (saignants de préférence) dresser sur un plat, placer dans chaque rognon une olive dénoyautée, un bon morceau de beurre fin et parsemer d'un peu de persil finement haché. Garnir chaque bout du plat d'un bouquet de cresson et sur côtés des pommes paille.

Notre colonie de vacances a „fermé ses portes.“

Depuis hier, c'est encore tout récent, «notre» colonie de vacances a cessé d'exister.

Que de regrets chez les nombreux enfants de notre cité. Mais la saison est impitoyable et de plus la rentrée des classes approche à grands pas. Tout ce petit monde remercie avec nous, ceux de nos collaborateurs et celles de nos collaboratrices qui ont permis la réalisation d'un projet qui me tenait véritablement à cœur.

Je connais la modestie de ceux qui se sont dévoués à notre œuvre de colonie de vacances. Je me permettrai toutefois de les nommer pour que la reconnaissance des enfants et de leurs parents aille à ceux qui l'ont réellement méritée.

La préparation, l'organisation de la colonie de vacances n'a pas seulement été une source de soucis, de travaux pour notre rédaction du «Batavilie» et je n'ai pas, la veille de l'ouverture caché mon angoisse d'entreprendre une œuvre qui exigeait certains moyens financiers sans aucune contrepartie immédiate.

Certain de l'appui et de l'approbation de notre estimé Directeur M. Robert VOGT comme de celles de M. KREUZER, il ne m'était plus dès lors permis d'hésiter. Grâce au concours dévoué de Melle Huot et de Melle Beaufils, notre colonie de vacances fut un succès dès les premiers jours. Elles trouvèrent d'ailleurs en Mmes Paul Busch et Marcel Edouard de zélées collaboratrices et c'est ainsi que notre colonie de vacances a fait ses premiers pas et a vécu. Elle vivra encore l'année prochaine et dans des conditions certainement améliorées; car l'expérience de cette année pourra nous servir.

Je remercie encore MM. Strohl, Haas-Bertrand, Eugène Zimmer les fournisseurs habituels de notre colonie et aussi les généreux donateurs et donatrices, plus particulièrement Mmes Edouard, Schaefer, Dielmann, Fuchs et Mertz ainsi que M. Sand qui se sont intéressés à notre œuvre.

Enfin, mon collaborateur à la rédaction du «Batavilie», M. Pierre Mézin a droit également à notre reconnaissance et à des remerciements pour le dévouement quotidien et le zèle quasi-paternel avec lequel il a représenté notre service qui a réalisé cette magnifique œuvre sociale.

Les rares moments que j'ai pû consacrer à notre œuvre de la colonie de vacances auraient été insuffisants pour en assurer la continuation. M. Mézin, en excellent collaborateur a tout fait pour qu'elle vive. Il a réussi. Evoluons-le et maintenant à l'année prochaine.

D'ores et déjà nous annonçons pour cet hiver l'organisation du «Gala du Mimosa», le plus beau bal de l'année, au profit de l'œuvre de la colonie de vacances. H. Schwab

Les œuvres sociales dans les Usines Bata à Zlin

Vendredi 10 septembre, le Dr. Tilly de l'hôpital à Zlin a tenu une conférence au pavillon de la Femme et de l'Enfant à l'Exposition de Paris. Nous publions ci-dessous le début de cette intéressante conférence.

Il y a 20 ans, Zlin était une petite ville de province de 6.000 âmes, devenue aujourd'hui un centre industriel important de plus de 40.000 habitants.

Le fondateur de Zlin, ville industrielle et moderne, Thomas BATA, a compris qu'à côté du développement industriel qu'il a su imprégner à cette cité, un facteur considérable était de première nécessité, celui de créer un foyer social et humanitaire dans l'intérêt des masses et pour le bien-être individuel de chacun de ses collaborateurs. L'avenir économique de toute entreprise réside dans le fait des soucis constants qu'un entrepreneur doit avoir pour tous ceux qui aident à la prospérité de son œuvre.

Ceci est la raison pour laquelle Thomas Bata s'est soucié de créer un standard de vie élevé à tout son personnel ouvrier et employé. Les questions sociales et d'hygiène ont toujours précédé pour lui l'organisation de tout ce qu'il a entrepris.

Il a étendu ce soin non seulement sur ses collaborateurs directs, mais aussi sur toute la région industrielle de Zlin et environs. Ses successeurs Monsieurs Jean Bata chef actuel des usines et Monsieurs Dominique Cipera, maire de la ville de Zlin, ont continué après la disparition de Thomas Bata, d'assurer d'une part les services industriels et sociaux de l'entreprise, et d'autre part les services d'urbanisme et d'hygiène de la ville. Grâce à leur dévouement de chaque instant, à leur pleine connaissance de la noble cause dont ils ont pris la charge la situation sanitaire, le développement physique et moral de toute la population qui les entoure peut servir d'exemple à toute entreprise qui se respecte. Dans beaucoup d'industries, nous devons constater avec regret que lorsque la sirène siffle, indiquant l'arrêt du travail, les patrons estiment leur tâche terminée. Et c'est pourtant là seulement à partir de ce moment, qu'elle commence. Estimer que le personnel doit être considéré comme un matériel et une machine envers lequel on n'a aucune obligation est à la portée du premier venu. Par contre, avoir la conscience d'être débiteur envers ses collaborateurs, se soucier de leur post-travail, s'inquiéter de leur santé, de leur organisation familiale, de les aider dans la bonne tenue d'eux-mêmes et de ceux qui les entourent, de remplacer par des organisations bien comprises leur méconnaissance de leurs besoins journaliers, ceci est la tâche et le devoir de tout chef d'industrie.

C'est là le seul moyen de créer des hommes forts remplis de joie de vivre et ayant confiance dans l'existence.

Et voici ce que les chefs des entrises Bata ont compris.

Collaborez au

«BATAVILLE»

DANS LA RÉGION . . .

De ma fenêtre...

— *Le voyage à Möhlin eut deux épisodes et une période intermédiaire. Le premier épisode fut un départ optimiste et enthousiaste, la période intermédiaire fut assez colèreuse, semblable à une mer en furie la deuxième période fut un retour sombre et agité.*

Sombre Dimanche...

Quant au lundi....

— «*Un*» *qui dut la sentir passer, ce fut l'arbitre. Il est rare que l'arbitre sorte d'un match avec une chemise intacte et un faux-col en bon état. On se demande encore quelle présence officielle ou quel sang-froid, fit que l'arbitre ne fut pas coupé en rondelettes ou transformé en soulier de chasse.*

A bon travail, bon repas!

Prenez vos repas à la

Cantine de Bataville

déjeuners à Frs. 2, 3 et 4.50

DINERS: demandez la carte des plats spéciaux

GLACES. — Nous livrons à domicile dans la Cité. Demandez la gamme de nos parfums.

BIÈRE: 75 cts. le demi

— *Il est naturel que à la fin d'une partie aussi animée, les voix soient quelque peu éraillées. C'est ce qui se produisit, et nos amis furent très heureux de trouver notre sympathique infirmière en train d'offrir des pastilles contre l'enrouement.*

— *Mais notre collaboratrice partageait le mécontentement de nos amis, et ce fut... hélas, la partie postérieure et inférieure d'un de nos supporters qui ne cessa d'«encaisser» durant le retour en voiture. Les deux collègues étant tellement énervées qu'elles envoyaient des ruades au chauffeur.*

— *Ce chauffeur en entendit d'ailleurs de toutes les couleurs. Son voisin de voiture se réveillant d'un long assoupissement eut une peur subite et s'écria brusquement: «Mais tournez-donc à gauche...» Le chauffeur fit un bond sur son siège et la voiture fit un écart de côté: «Mais fuz moi la paix, je sais conduire...». Du coup, la voiture entière se réveilla.*

— *A Mœhlin on visita l'Usine. Tout le monde admira la propreté des lieux, et un chef en fit la remarque au chef du service «menuiserie-déchets». L'autre haussa les épaules et disparut. Au bout de vingt minutes il reparut triomphalement brandissant sous le nez de son chef, une magnifique toile d'araignée...*

— *A propos de chasse, rappelons à la population de la Cité, la recommandation de la femme d'un de nos collaborateurs: «ne laissez pas sortir vos chats de la maison, ce jourlà». Oui... car un chasseur à double vue a confondu Raminagrobis avec un vulgaire garenne.*

Certainement pas, un collaborateur...

— *La colonie de vacances vient de se terminer. Elle aura obtenu beaucoup de succès auprès des jeunes pensionnaires de Hellocourt.*

Nous pensons que l'An prochain, le nombre des jeunes aura augmenté et que de quarante gosses il passera à la presque totalité des jeunes habitants de Hellocourt.

Nous avons eu de généreux donateurs qui se sont bien occupés des petits En derniers lieu signalons le don de notre Chef de l'Agriculture qui, après avoir fait payer à la Colodie de Vacances ses fournitures au prix fort, fut pris d'un remord et fit généreusement cadeau de la somme de 2 frs. 70. de rabais. Nous n'avons pas voulu laisser passer cette largesse sans la signaler aux lecteurs de cette rubrique. Que notre collaborateur reçoive ici nos plus sincères remericements.

Les «supporters» Batavillois se chargèrent de lui faire comprendre — et en bon français — quels peuvent être les réactions d'un sportif qui se fait matraquer au coin d'un bois.

Au moins il aura eu des chances d'apprendre toutes les expressions d'argot sportif. Nos collaborateurs auront ajouté de truculentes variantes que notre «mœhlinois» pourra chercher en vain dans le dictionnaire de l'Académie.

— *Dans ce même dictionnaire, nous avons cherché la définition du mot «amical». Nous avons trouvé ceci: «qui est bon et plein de prévenances; charmant et doux; qui se conduit avec délicatesse, exemple: un match amical: un match entre amis ou les règles du jeu sont scrupuleusement observées.»*

C'est bien ce que nous pensions...

— *Parmi les collaborateurs qui furent des plus agités durant la partie, nous décernons une mention spéciale à notre sympathique chef des Transports qui pour une fois ne se trouvait pas transporté... de joie. Il bondissait sur le terrain en poussant des cris «Albert vas-y!» rentre leur dedans!» «vas-y Albert!» etc. A tel point qu'à certains moments comme le silence se faisait on n'entendait plus qu'une voix hurler «te dégonfle pas.»*

HOTEL-RESTAURANT

EGLOFF

anciennement Porté

TÉLÉPHONE 09 à MOUSSEY

Route de Bataville à Moussey près du Pont de l'Ecluse N° 9

PLATS CHAUDS ET FROIDS
MENUS SPÉCIAUX
PATISSERIES DE Mme EGLOFF,
spécialités de la maison.

Terrasse donnant sur la campagne, — superbe point de vue. — Hôtel tranquille et confortable, eau chaude et froide courante. 5 minutes de Moussey, 12 minutes de l'Usine.

Moussey-Bataville

Concours du meilleur chansonnier de Bataville

M. Jean BATA, de passage à l'usine la semaine dernière demanda quels étaient les meilleurs chansonniers de notre Cité. Sur notre réponse évasive, le Chef demanda alors que fut institué un concours de la meilleure chanson de Bataville. Le thème en sera naturellement notre petite Cité, son charme, le bonheur dans le travail, notre horizon de sapins et de montagnes etc.

Il y aura naturellement des prix. Allons au travail les poètes Batavillois... Que votre inspiration sache chanter hautement les mérites du travail dans notre Cité coquette. Trouvez nous l'hymne de l'Usine.

Carnet rose.

Nous apprenons avec un très vif plaisir la naissance du petit André HOUPIN, fils de notre estimé collaborateur des services de confection du cuir-tchoue. A notre plus jeune concitoyen nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité et sincères félicitations aux heureux parents.

* * *

Nous apprenons avec plaisir la naissance de la petite *Arlette Tayler*, fille de notre estimé collaborateur et de Madame. Aux heureux parents nos sincères félicitations et meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à la petite Arlette.

Tournoi de d'echecs

Les joueurs d'échecs sont-ils nombreux à Bataville? Impossible d'en douter puisqu'ils viennent de se grouper et de décider l'organisation d'un tournoi d'échecs qui sera disputé à une date encore à déterminer dans la salle du Foyer de Bataville.

Les joueurs d'échecs, désireux de prendre part à ce tournoi et faire connaissance avec leurs camarades amateurs de ce jeu si scientifique, sont priés de se faire inscrire auprès de M. Dietrich (service de comptabilité) à l'usine.

Acte de probité

Nous tenons à signaler l'acte de probité du jeune ISCH, âgé de 8 ans et fils d'un de nos collaborateurs. Ce dernier trouvant un billet de cinquante francs perdu par Madame CRUCIANI, s'empressa de le rapporter au sympathique gérant de notre café: M. BOURG.

Nos félicitations au jeune garçon et à ses parents.

RÉCHICOURT-LE-CHATEAU.

Inauguration de la salle des fêtes

Dimanche, 26 septembre 1937, aura lieu à Réchicourt, l'inauguration de la nouvelle salle des fêtes

L'édification de cette maison d'œuvres n'a pas couté moins de 100 000 francs et elle est à la fois un signe de richesse de la commune à laquelle appartient une partie du territoire de Hellocourt et d'esprit progressiste des édiles municipaux.

CINÉMA de Bataville

Lundi, Mardi, Mercredi, Dimanche

RAIMU dans

Tartarin de Tarascon

Football:

Par suite du forfait de l'A. C. Epinal.

L'équipe junior du S. C. Bataville se qualifie pour le second tour de la «Coupe des Juniors».

Nous aurions préféré voir notre équipe-juniors se qualifier pour le second tour de la «Coupe des Juniors» en disputant ce premier match et c'est pour cette raison que nous regrettons le forfait de l'A. C. Epinal.

Pour nos juniors la saison ne commencera donc officiellement que dimanche, 26 septembre, par le match qu'ils iront disputer à Toul, contre l'équipe correspondante du club local. Ce sera également le premier match de championnat qu'ils auront à disputer. Nous espérons qu'ils feront bonne figure dans ce championnat contre des adversaires qui sont de première force.

Dès que nous avons eu connaissance du forfait de l'A. C. Epinal, nous avons tenté de trouver un match de remplacement pour nos juniors. Les pourparlers sont encore en cours au moment où nous mettons sous presse.

Le match du dimanche 19 septembre.

Dimanche 19 septembre, l'équipe réserve du S. C. Bataville rencontrera l'équipe première du Football-Club d'Avricourt, en match amical. Les joueurs se rendront à Avricourt accompagnés par M. Rohfrisch.

TAXI

à toute heure

Téléphoner même la nuit à

ALBERT

107, rue de la Chapelle (Avricourt)

TÉLÉPHONE 17.

Tennis-Club de Bataville

Voici les résultats des dernières éliminatoires du tournoi de tennis Batavillois.

M. VITA remporte la victoire sur *M. KREUZER* par

6-2; 6-3; 5-4.

Cette bataille très disputée a donné lieu à de très belles balles.

M. VITA se disperse beaucoup trop sur le terrain et sa mobilité peut nuire en ce qu'elle n'est pas ordonnée. M. KREUZER est précis mais monte peu au filet. Avec un entrainement suivi nous aurons certainement de très beaux matches en perspective.

M. VERDIER remporte sur *M. PATERA* une victoire, de justesse, par:

6-1; 4-6; 1-6; 6-4; 5-2.

Comme on le voit les deux adversaires sont presque à égalité.

Les qualités des deux joueurs sont à peu près semblables en ce qu'elles sont toutes de sang-froid et de précision. Quelques balles rapides et des montées au filet? Cependant *M. VERDIER* se montre moins patient que son partenaire. Prochain match à suivre de très près.

Comme on le voit, le tennis-club de Bataville est en pleine vigueur et commence à classer ses joueurs par catégories de force. Malheureusement le mauvais temps empêche tout entrainement suivi, et déjà les jours qui baissent empêchent que nous puissions jouer longtemps et avec régularité.

Nous annoncerons les résultats du match *VITA-SELVA* dans notre prochain numéro.

Entretenez vos biceps...

Voyez l'exemple de ces jeunes garçons qui se réunissent chaque semaine une ou plusieurs fois et pratiquent l'exercice physique avec entrain. Ils assouplissent leurs muscles et entretiennent leur corps à une gymnastique saine et agréable.

Mais vous même à l'approche de l'hiver avez-vous songé à l'entraînement nécessaire à la pratique de certains sport tels que le ski? Il faut que le corps entier soit entraîné rigoureusement de telle manière que les réflexes et les jambes soient aptes a fournir l'effort nécessaire aux descentes dans la neige, aux gracieux virages dans les pentes glacées, éviter les obstacles à temps, freiner, bref donner à ce sport un physique apte et entraîné.

Nous avons parlé de la création d'une école de ski à Bataville, espérons qu'elle aura de nombreux adeptes, et que nous pourons l'hiver venu, partir en troupe nombreuse vers les pentes neigeuses des montagnes d'Alsace.

Voici le groupe des jeunes sportifs de l'Internat avec leur professeur M. MARCK. Espérons trouver en eux de futurs sportifs accomplis qui nous démontreront leurs talents sous forme de compétition.

Nécrologie.

Nous apprenons avec tristesse la mort de Madame Désiré BREVART mère de notre excellent collaborateur et délégué-employé de nos usines, survenue à Tourcoing, le 14 septembre 1937. La mère de notre collaborateur était âgée de 75 ans. Les obsèques ont été célébrées le vendredi 17 septembre 1937, à 9 h. 15, en l'église du Sacré-Cœur à Tourcoing. L'inhumation a eu lieu au cimetière principal.

A la famille de notre collaborateur, si cruellement éprouvée nous présentons nos très sincères condoléances.

* * *

On nous annonce la mort, survenue à Bataville, de Mme BLACK mère de notre collaboratrice Mme Meyer et belle-mère de notre collaborateur M. Meyer, employé au service d'imprimerie.

A la famille éplorée, nos sincères condoléances.

Moka rapide au Kirsch

Faites ramolir 150 gr. de beurre et travaillez en incorporant 2 jaunes d'œufs, pour obtenir une crème ferme.

D'autre part, faites un extrait de café, bien sucré et arrosé d'un bon verre de kirsch — trempez y des tranches de brioche rassise d'un centimètre d'épaisseur.

Disposez dans un plat une couche de brioche et étalez une couche épaisse de crème et ainsi de suite.

Terminez par une couche de crême et saupoudrez d'amandes grillées. Mettez bien à glacer.

Brochet au four

Prenez un beau brochet — Videz le soigneusement et enlevez la peau d'un côté — Bardez-le, salez, poivrez, quelques fines herbes et enveloppez d'un papier beurré.

Mettez au four, et pendant la cuisson de temps à autre arrosez de ce mélange : vin blanc, beurre fondu, jus de citron.

Retirez du four, dressez sur un plat et déglacez votre sauce.

Aux parents des enfants de notre Colonie de Vacances

Au moment où les enfants ont quitté la colonie de vacances, un grand nombre d'effets et objets leur appartenant sont restés au château. Mlle Beaufils vient de les ramener à la cité où les parents pourront les réclamer.

D'autre part nous demandons aux parents de nous permettre de clore nos comptes en payant, s'ils ne l'ont pas encore fait, le reliquat de la pension pour leurs enfants.

Comment éviter la Fièvre Typhoide

Quelques cas isolés de fièvre paratyphoïde ayant été signalés ces temps derniers en différents points de notre département, toutes mesures utiles ont été prescrites et prises par les soins de la direction départementale des services d'hygiène et de MM. les médecins d'arrondissement, en vue d'isoler ces cas et d'enrayer la propagation de la maladie.

Mais il importe que de son côté, le public seconde les efforts de l'administration, en vue d'éviter la contagion et qu'il observe strictement les prescriptions suivantes :

La fièvre typhoïde et les infections paratyphiques sont dues à des microbes en forme de bâtonnets, dits bacilles, qui se transmettent essentiellement d'une façon indirecte par l'eau, le lait, les légumes crus et les coquillages.

1) L'eau est le plus important agent de transmission de la fièvre typhoïde, lorsqu'elle vient à être souillée directement ou indirectement par les malades atteints de cette maladie. C'est pourquoi il faut toujours se méfier d'une eau ne présentant pas toutes les garanties de pureté bactériologique, en particulier des eaux troubles après les pluies. En cas de doute, il est prudent de soumettre l'eau de boisson à une épuration systématique avant sa consommation : le moyen le plus simple est l'ébullition, d'une durée de cinq minutes.

2) Le lait également peut-être un agent de transmission des fièvres typhoïde et paratyphoïde, en particulier s'il est coupé d'eau souillée, ou manipulé dans des récipients lavés avec de l'eau malpropre. Là aussi, seule l'ébullition peut donner toutes garanties.

3) Les légumes crus, de même, ou certains fruits, tels que les fraises, sont souvent arrosés avec des eaux souillées ou même des matières fécales humaines. D'où la recommandation de laver soigneusement à l'eau bouillie les légumes consommés crus.

4) Il faut enfin signaler que les huîtres et coquillages sont également des propagateurs fréquents de la maladie, lorsqu'ils sont arrosés et entretenus avec une eau impure. Seule la surveillance officielle des parcs à huitres et des marchands peut empêcher ce mode de transmission.

Signalons enfin qu'un progrès immense a été réalisé ces dernières années dans la lutte antityphique par la découverte de la vaccination. Cette méthode, sans danger, est appliquée systématiquement et avec succès dans l'armée depuis la guerre.

Dans les communes atteintes par la fièvre typhoïde, on organise des séances publiques de vaccination et, en attendant que cette mesure devienne générale et obligatoire, on ne saurait trop recommander à tous ceux qui sont exposés à la contagion de se mettre, par ce moyen, à l'abri de la maladie encore trop souvent meurtrière et de demander à leur médecin de les vacciner. Les frais de cette vaccination seront supportés par le département.

LE CONGRES DE LA PRESSE TECHNIQUE et PERIODIQUE.

Le 9ème Congrès international de la presse technique et périodique s'est tenu à la Sorbonne, en présence de M. Albert Lebrun, Président de la République. Voici M. Albert Lebrun, accompagné de M. Max Hymans, arrivant au Congrès.

Vous qui êtes soucieux de la santé de vos pieds portez des semelles,

«LOOFAH»

Ménagères de Bataville, dans votre intérêt

FAITES TOUS VOS ACHATS

à la

COOPERATIVE DE BATAVILLE

Tous les jours, arrivages de légumes frais beurre, œufs et fruits à la succursale de la Cité.

Qui n'a pas son Hi-Li?

On se souvient peut-être du Yo-Yo, ce jeu qui fit fureur pendant une saison dans nos contrées et qui nous venait, d'après certains historiens, de la plus haute antiquité.

Nous sommes menacés d'un nouveau jeu qui a conquis déjà les Etats-Unis, et qui ne mettra guère, sans doute, plus que quelques mois pour traverser la mare aux harengs. Le «Hi-Li» n'est pas, d'ailleurs, sans analogie avec le «Yo-Yo». Il consiste en une sorte de raquette munie d'un élastique portant une petite balle à son extrémité. Quand on a acquis une certaine dextérité on parvient à pousser la balle assez bien et à la faire revenir contre la raquette; et cela, un nombre de fois d'autant plus grand qu'on est habile.

Partout où l'on va, à New-York, on rencontre maintenant les fanatiques du «Hi-Li». Entre deux courses, le chauffeur de taxi hilisec les joies du «Hi-Li» supplantent le plats qui risquent de brûler sur le fourneau. Les jeunes circurs de chaussures en négligent les clients. On joue au «Hi-Li» en mangeant, en téléphonant, en dormant. Les juges manient le «Hi-Li» au tribunal, les gangsters s'amendent grâce au «Hi-Li». Le président Roosevelt pratique-t-il le «Hi-Li»? Le «Hi-Li» créera-t-il une nouvelle forme de civilisation? L'usage du «Hi-Li» prolongera-t-il la durée de la vie humaine? Seigneur, seigneur, gardez-nous du «Hi-Li»!

ATTENTATS TERRORISTES A PARIS.

L'ignoble et lâche attentat qui a démoli deux immeubles à Paris le Samedi 11 Septembre à 10 heures du soir et couté la vie à deux agents est inqualifiable. Le gouvernement surpris a décidé d'urgentes mesures. Il n'est que temps. La seule consolation que l'on puisse avoir c'est qu'ils ne sont pas de «chez nous». On sait déjà que les bombes sont de fabrication étrangère. Espérons pour l'honneur de notre pays que les mains qui les ont déposées sont également étrangères et que la police saura les trouver bientôt. Notre cliché montre l'immeuble de l'union des syndicats métallurgiques, rue Boissière, après l'attentat.

L'agitation reprend a Mecknès...

où une réunion s'est tenue à la mosquée. La totalité de l'eau est revendiquée par la ville indigène. En manière de protestation les boutiques des commerçants ont fermé. Le général NOGUES, Résident Général au Maroc annonce que des mesures nécessaires au retour du calme seront prises et que la question de l'eau sera tranchée.

UN RAID AMERICAIN AU-DESSUS DU POLE NORD.

L'aviateur américain James Matter, qui participe actuellement aux recherches organisées pour retrouver l'aviateur soviétique Levanewsky, a l'intention d'entreprendre un raid Los-Angeles-Moscou, sans escale en passant par-dessus le pôle. Voici le «Lockheed de Mattern.

Création d'une école de ski

A l'approche de l'Hiver, les vrais skieurs commencent à se préparer physiquement et à entretenir de façon suivie, leur matériel.

Les belles lattes sortent du grenier où elles auront dormi durant tout l'été, et déjà chacun se réjouit à la pensée des longues courses sur la neige. A nous les belles descentes où l'air glacé cingle la figure! les «christianias», les «télémarks», les arrêts «briançons» dont on se relève couvert de neige!

Nombreux sont les collaborateurs qui depuis longtemps avaient pensé participer à ce sport si athlétique et gracieux où la souplesse l'emporte sur l'audace et le courage.

Voici enfin leurs désirs réalisés... ou presque une école de ski se formera prochainement à Bataville.

Déjà nos jeunes filles de l'Internat ont commencé la gymnastique préparatoire aux mouvements nécessaires à la pratique du ski. Un entrainement assidu et complet leur apprend les mouvements qui donneront à leur corps la souplesse désirable pour goûter ce sport de façon complète.

Mais, restent tous ceux qui voudraient participer à cette «ivresse blanche» tant vantée, et tellement sportive à tous points de vue.

Pour ceux-là nous avons décidé de former une école où les mouvements que nous apprenons déjà à nos jeunes filles seront répétés. De cette façon, nous espérons qu'aux approches de l'hiver, ceux qui se risqueront sur la neige après un entrainement régulier, pourront vraiment goûter aux plaisirs du ski, d'une manière classique et ne seront pas comme tant d'autres «sportifs» qui partant sur leurs lattes — à l'aveuglette — ignorent absolument tout de la technique nécessaire.

Les cours seront donnés tous les mercredis par notre ami et collaborateur Albert PINCEMAILLE, qui est un sportif complet et dont les talents de skieurs nous sont connus.

Je pense qu'à ce cours peu de collaborateurs chômeront, car parmi les sports de plein air, celui-ci connait de nombreux adeptes.

Et maintenant — comme on dit en termes skieurs —: «SKI HEIL!»

Pierre MEZIN.

La neige a fait son apparition

dans les Alpes, dans les Vosges et même en Haute-Loire et dans les Pyrénées Orientales. L'hiver déjà précoce veut-il annoncer par ce présage qu'il sera rude cette année?

AUTOMOBILISTES...

Voici le Salon de l'Automobile.

SIMCA

VOUS présentera une voiture 4-5 Places 7 CV, d'une ligne superbe, moteur à soupapes en tête, 115 à l'heure au chronomètre, consommation 8 1,50 au 100 kms., SUSPENSION ARRIÈRE PARFAITE, freins hydrauliques.

Concessionnaire pour la Région

François WAHL

48, Grand'Rue, 48

BLAMONT (Meurthe-et-Moselle)

Chasseurs voici POUR VOUS

79 Frs 59 F

Pour l'entretien des Chaussures de chasse employez notre Graisse spéciale le pot 2,50

Semelle et talon cuir article solide

Bata

Botte caoutchouc garantie imperméable cuissardes canadiennes Fr.: 79.—

Ça et Là...

Doudou et Dudu

M. *Edouard Herriot* passe ses vacances à Aix-les-Bains. Mais ce n'est pas au casino ni à la Villa des Fleurs qu'on le rencontre généralement : pas au casino ni à la villa des Fleurs l'ancien président du conseil est toute la journée en bateau sur le lac. Et ce n'est pas seulement, comme on pourrait le croire, pour y reviser les impressions de *Lamartine* ou y évoquer l'ombre d'Elvire. C'est tout bonnement pour y pêcher du poisson.

Il a d'ailleurs un grand ami en la personne de son batelier, que tout le monde à Aix connait sous le nom de Dudu.

Alors, comme le président *Herriot* s'appelle Edouard, ce qui dans l'intimité se prononce Doudou, le batelier n'a pas hésité à faire le rapprochement. Et on ne parle plus que de l'amitié de Dudu pour Doudou et de Doudou pour Dudu.

ELECTION DU ROI ET DE LA REINE DES GOSSES.

Au concours Lépine, à la porte de Versailles, vient d'avoir lieu, l'élection annuelle du Roi et de la Reine des gosses. Le Roi des gosses de l'année dernière couronne son successeur, le petit René Mazé, en présence de la «Reine» Edith Alexandre.

Supériorité

Outre le respect que leur porte un empire entier, les souverains anglais jouissent, auprès de leurs sujets, d'une immense popularité. Et l'une des causes de cette affectueuse sympathie réside sans doute dans le charme qui émane des deux petites princesses filles de *George VI* et de la reine *Elizabeth*.

C'est dire de combien d'attentions touchantes sont marquées les fêtes et anniversaires des deux mignonnes enfants.

Le semaine dernière, la cadette, *Margaret-Rose* entrait dans sa huitième année, puisqu'elle est née en 1930. En cette solennelle occasion, l'Union britannique des industries du cycle avait envoyé à l'adresse de l'héroïne de la cérémonie, un magnifique «vélo» brillant de tous ses nickels et de tous ses aciers.

Ce cadeau, entre tant d'autres, fit particulièrement plaisir à la jeune princesse mais, après mûre réflexion, elle constata :

— Une bicyclette, c'est très bien. Mais pourquoi n'ai-je pas droit à un cheval, moi aussi ?

Car récemment, pour sa fête, son aînée avait reçu un superbe poney.

On s'apprêtait à faire valoir des arguments d'âge, de danger ou autres, lorsque la princesse Elizabeth intervint avec toute l'autorité de ses treize ans :

— C'est que moi, dit-elle, je suis la future reine d'Angleterre!...

LA GUERRE EN CHINE DU NORD.

Malgré les désirs de paix exprimés par les hommes d'état chinois et japonais, les hostilités continuent avec violence et les deux partis renforcent leurs positions. Voici une pièce d'artillerie légère japonaise transportée par voie ferrée.

Métier de tout repos

On plaisante souvent les journalistes sur le fait que partout et toujours ils prétendent à être au premier rang.

«... Et sans payer, en outre, dit volontiers le populaire, sans se demander un instant ce qu'il penserait si, le lendemain matin, il ne trouvait pas dans son journal, le contingent de nouvelles à quoi il estime avoir droit pour les quelques décimes qu'il a payés.»

En effet : le métier de journaliste est plein d'avantages!-... Que l'on en juge par un simple coup d'œil sur les quatre dernières semaines qui viennent de s'écouler : *Gerda Taro*, reporter photographe, tuée près de Brunete, en même temps qu'un de ses confrères canadiens, était blessé; *Anthony Billingham* et *Allen Abend* grièvement blessés à Shangaï.

Si, du moins, on pouvait considérer la liste comme close.

LES CONFERENCES DE GENEVE ET DE NYON.

M. Yvon Delbos, ministre français des Affaires Etrangères et l'amiral Darlan, chef d'Etat-Major général de la Marine à l'Hôtel des Bergues à Genève.

Les arbres et la guerre

Bonnes gens sensibles, vous qui, dans votre candeur naïve, vous imaginez que si des arbres furent plantés sur nos places publiques et aux bords de nos routes, c'était uniquement pour vous fournir une ombre bienfaisante, soyez détrompés. Il s'agissait simplement à l'origine d'avoir du bois propre à la confection des affûts de canons, ainsi qu'en font foi les lettres patentes de Henri II, datées du 16 janvier 1552, auxquelles nous conservons toute leur saveur:

« Comme après avoir entendu le grand nombre d'ormes qui nous faict de besoing par chacun an, pour servir aux affûts etremontaiges de notre artillerie, et de la difficulté qui se trouve desjà d'en recouvrer de sorte qu'il est apparent que nous sommes pour en tomber par succession de temps en très grande nécessité.... *Nous* à ces causes nous mandons et commettons et enjoignons que incontinant vous faites asçavoir et notifier à son de trompe et cry publicq... que tous seigneurs haultz justiciers, et semblablement tous manans et habitants de villes, villages et paroisses, ayant à planter et faire planter le long des voieries et grands chemins, et es lieux qu'ils verront plus commodes, si bonne et grande quantité desdits ormes que, avecq le temps notre dit royaulme s'en puisse voir et suffisamment peuplé et pourvu.»

LE VICE-AMIRAL DARLAN.

Un de nos plus jeunes amiraux, le vice-amiral Darlan, chef d'Etat-Major général de la Marine, est né à Nérac le 7 Août 1881. Entré au «Borda» à 18 ans, il a fait une carrière particulièrement brillante; il fut chef de cabinet inséparable de Georges Leygues et à ce titre contribua largement à la réorganisation de notre Marine. Le vice-amiral Darlan est délégué-adjoint à la Conférence de Nyon. Voici un récent portrait du vice-amiral Darlan.

Petit historique de la fourchette

En 1580, l'usage en était encore rare, puisque Montaigne admirait que chez les Suisses on donnât « toujours autant de cuillers comme il y a d'hommes à table » mais depuis le moyen âge, on en mettait quelques-unes à la disposition des convives qui s'en servaient à tour de rôle pour puiser le potage dans la soupière commune.

La fouchette n'apparut que plus tard. Une «Contenance de la table», rimée par un poète du XVe siècle, engage l'enfant bien élevé à ne point torcher son nez « de la main nue de quoy la viande est tenue ». Et la « Civilité » de Jean Salpice, écrite vers 1480, lui donne ces bons conseils: « N'emploie que trois doigts à prendre la viande. Ne la mets pas en bouche de chaque main Ne laisse pas la main trop longtemps dans le plat ».

Erasme, au XVIe siècle, dissuade encore les élégants, lorsqu'ils ont les doigts sales et gras, de les porter à la bouche pour les lécher, ou de les essuyer à leur vêtement. « Il sera plus honnête, dit-il, que ce soit à la nappe. »

L'Anglais Thomas Corvate, qui visita Paris en 1688, déclare que les fourchettes y étaient à peu près inconnues, alors qu'en Italie chacun avait la sienne : «Ce qu'il y a d'étrange, écrit-il, c'est que l'on ne pourrait jamais décider un Italien à manger dans le plat avec ses doigts. On vous donne pour raison que tout le monde n'a pas les mains propres.»

«J'en arrivai, ajoute-t-il, à adopter cette coutume que je gardai même en Angleterre, cela me valut plus d'une raillerie»..

Et M. Franklin assure que Louis XIV ne se servit d'une fourchette qu'assez tard.

Ce petit détail n'empêchait pas le roi Soleil d'être «une jolie fourchette» lors même qu'il mangeait avec ses doigt.

Abonnez-vous au

«Bataville»

combiné avec

„BATAVILLE pour tous“

	Pris à l'Usine :	Par la Poste
3 Mois	*frs. 5.50*	*frs. 10.—*
6 Mois	*frs. 10.50*	*frs. 17.—*
1 An	*frs. 20.—*	*frs. 30.—*

LE 107ème ANNIVERSAIRE DE MISTRAL

Le 107ème anniversaire de Frédéric Mistral, le grand poète provençal, a été célébré, avec la ferveur accoutumée, dans la petite cité provençale de Maillane. Voici la veuve du poète (à gauche) et en arlésienne la fidèle servante Marie, pendant la cérémonie.

Le mal joli

Au Pavillon des Tabacs, à l'Exposition, l'Institut Expérimental de Bergerac présente les «maladies à virus» de l'herbe chère à Nicot.

C'est à une échelle très agrandie que la Nature fait de jolies choses, — et jusque dans les maux! Au lieu de l'unique couleur brune, normale, de la plante bien portante, on voit, en effet, dans les nervures, des points blancs curieusement distribués, des gammes de bleu-paon, de jaune clair, de vert, de rose, de mordoré. Les dessinateurs sur étoffe, les relieurs, pourraient trouver là des inspirations.

A quelque esthétique malheur est bon.

Rédacteur en chef — gérant: Henri SCHWAB. *Impr. Adrien Schmitt, Sarrebourg*